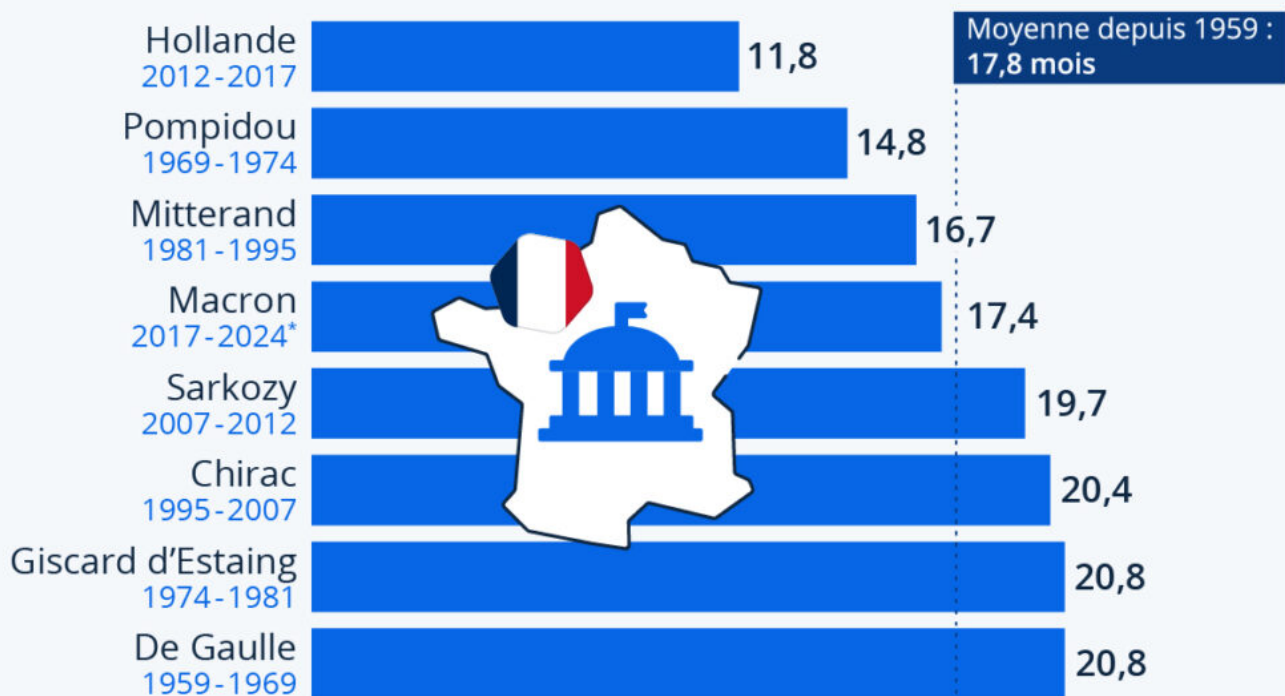


Ecrit par le 3 avril 2025

Quelle est la longévité des gouvernements sous la Ve République ?

La longévité des gouvernements en France

Durée moyenne d'un gouvernement sous la Ve République pour chaque présidence, en mois



* Données arrêtées au 5 septembre 2024.

Sources : Le Monde, recherches Statista



statista

Écrit par le 3 avril 2025

Après la nomination de [Michel Barnier](#) au poste de Premier ministre le 5 septembre, deux mois après les législatives anticipées déclenchées par la [dissolution de l'Assemblée nationale](#) demandée par Emmanuel Macron, son gouvernement a été annoncé samedi 21 septembre. Le nouvel exécutif, qui s'appuie principalement sur la droite (Les Républicains) et le parti présidentiel (Renaissance), est [minoritaire à l'Assemblée nationale](#) et semble s'inscrire dans la continuité de la précédente législature. La coalition de gauche du Nouveau Front populaire (NFP), arrivée en tête des législatives cet été, mais sans obtenir de majorité absolue, a déjà prévu de déposer une motion de censure. Alors que le gouvernement Barnier se réunit ce lundi pour la première fois, sa durée de vie reste la grande inconnue.

Quelle est la longévité moyenne des gouvernements sous la [V^e République](#) ? Comme le détaille notre graphique, depuis 1959, la durée de vie moyenne d'un gouvernement s'établit à environ un an et demi (17,8 mois). Pour le moment, de mai 2017 à la fin du gouvernement Attal (87 mois au total), la présidence de Macron a connu cinq gouvernements, soit une longévité moyenne d'un peu plus de 17 mois, proche de la moyenne sous la V^e République. Ce sont les présidences de De Gaulle, Giscard d'Estaing et Chirac qui ont connu les gouvernements les plus durables, avec une longévité d'un peu plus de 20 mois en moyenne. À l'inverse, Hollande et Pompidou ont connu les gouvernements les plus éphémères, avec une durée de vie moyenne respective d'environ 12 mois et 15 mois.

Il est important de noter que depuis le second mandat de Chirac (2002), les élections législatives sont organisées un mois après la présidentielle, ce qui peut donner lieu à un remaniement ministériel peu de temps après la formation d'un gouvernement (par exemple : les gouvernements Ayrault 1 et Philippe 1). Ce paramètre est susceptible d'influencer à la baisse les moyennes postérieures à 2002.

Pour comparer avec les pays voisins, la durée de vie moyenne d'un gouvernement varie d'environ un an en Italie à trois ans en Allemagne et en Espagne, comme le montre un [autre graphique à ce sujet](#).

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Les ministres les plus éphémères de la Ve République

Ecrit par le 3 avril 2025

Les ministres les plus éphémères de la Ve République

Ministres et secrétaires d'État ayant servi le moins longtemps depuis 1958



Sources : France Info, recherches Statista



Après quatre semaines d'une [polémique](#) qui n'en finissait plus, Amélie Oudéa-Castéra a annoncé, jeudi 8 février, quitter le ministère de l'Éducation nationale. Celle à qui l'on reprochait la scolarisation de ses enfants dans des classes non mixtes de l'établissement privé très conservateur Stanislas, ainsi que ses propos incendiaires sur l'école publique qu'elle était censée représenter, conserve cependant le ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, mais son passage rue de Grenelle n'aura duré que

Écrit par le 3 avril 2025

28 jours. Cependant, comme le montre notre infographie, Amélie Oudéa-Castéra est loin d'avoir été la ministre la plus éphémère de la Ve République.

Ce record est détenu, ex æquo, par Thomas Thévenoud et Léon Schwartzberg, qui ont tous deux servi dans leurs gouvernements respectifs pour neuf jours seulement. Le premier, nommé secrétaire d'État chargé du Commerce extérieur, de la Promotion du tourisme et des Français de l'étranger en 2014 dans le second gouvernement Manuel Valls, démissionne en raison d'un « problème de conformité » avec le fisc. Il sera condamné à trois mois de prison avec sursis et un an d'inéligibilité en 2017 pour avoir déclaré en retard ses revenus entre 2009 et 2013. Léon Schwartzberg, quant à lui ministre délégué à la Santé en 1988 sous Michel Rocard, est forcé de démissionner après avoir proposé le dépistage systématique du sida chez les femmes enceintes, ainsi que la légalisation du cannabis. En troisième position, on retrouve le journaliste et essayiste fondateur de l'Express, Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui aura servi treize jours comme ministre des Réformes en 1974 dans le gouvernement de Jacques Chirac avant d'être écarté par ce dernier.

De Valentine Fourreau pour Statista